

09- 08-1808. DEVENIR DES TROUPES ESPAGNOLES AU DANEMARK

(par Philippe Borreill © 2007)

L'ineptie des dirigeants espagnols avait amené la couronne, dans un souci de collaboration avec Napoléon 1er, à prêter une division forte 14.000 hommes pour participer à l'occupation de l'Allemagne du Nord, sous les ordres du Lieutenant Général Don Pedro Caro y Sureda, Marqués de La Romana, et son second le Général Don Juan Kindelán; leurs troupes participèrent aux combats de Stralsund, contre le Freikorps du Major Schill, puis se concentrèrent à Hambourg en 1807. Les Espagnols étaient bien considérés par le Maréchal Bernadotte Prince de Ponte Corvo, Général en Chef de l'Armée de l'Elbe, à laquelle ils étaient rattachés : en effet, ce dernier avait sélectionné 100 Granaderos du Regimiento de Zamora et 30 Cavaliers du Regimiento de Linea del Rey (Régiment de Cavalerie de Ligne Del Rey) pour servir de Garde d'Honneur et d'escorte.



Le général de La Romana

Au début du printemps 1808, la division du Marqués de La Romana passa au Danemark, ce pays ayant contracté alliance avec Napoléon 1er après l'attaque britannique de 1807 sur leur capitale. A l'origine réunis dans la province du Jütland, les différents corps qui la composaient se trouvèrent dispersés en Juin sur tout le territoire danois à la demande expresse de Napoléon 1er, suite aux événements qui se produisaient en Espagne depuis le « Dos de Mayo ».

Il fut ordonné à la division espagnole de prêter serment de fidélité au Roi Joseph, cet ordre ainsi que les nouvelles provenant des événements d'Espagne, entraînèrent un fort sentiment de mécontentement ; nonobstant, le Général Don Juan Kindelán réussit à faire prêter serment à ses troupes stationnées en Jütland en affirmant que les autres unités l'avaient déjà fait.

En Fionie, certains prêtèrent serment sans crier les « vivats » demandés ; les artilleurs prêtèrent le même serment que leurs officiers, les sapeurs refusèrent nettement, les Dragons de Almansa interrompirent la lecture du serment par les cris : « ¡Viva España! ¡Muera Napoleón! » et quand ils furent menacés d'un châtement exemplaire, ils rompirent leurs rangs dans le plus grand désordre (comme le firent les bataillons du Regimiento de la Princesa), tous se regroupant, soldats et officiers, auprès de leurs couleurs dans le silence le plus profond... alors un caporal sortit de la foule et se dirigea vers le Marqués de La Romana et lui déclara respectueusement mais énergiquement en présentant les armes : « Mon Général, ma compagnie ne prêtera serment ni à Joseph, ni à personne d'autre si ce n'est à notre drapeau ; en revenant en Espagne, nous verrons à qui prêter serment».

Le capitaine du Génie Don Fernando Miyares rapporte une autre version du discours du caporal : « Mon Général, je ne désire pas prêter serment, je sais bien que ne pas obéir est une crime capital, et je me présente devant vous pour être passé par les armes ; en ce qui concerne ce serment, en aucune manière j'obéirai ... ».

Face à de telles manifestations l'on continua à lire l'ordre en renouvelant les menaces ; mais au lieu d'obéir, les soldats du Regimiento de la Princesa, déposèrent sur le sol leurs armes. Leur colonel, le Conde de San Román, se fit obéir après cette scène et ses hommes regagnèrent leurs casernements, laissant leurs armes sur le sol : il fut décidé que l'on prêterait serment à la personne que la Nation reconnaîtrait et à qui elle prêterait elle-même serment.

Plus graves furent encore les événements qui se produisirent sur l'île de Sjaelland où se trouvaient les Regimientos de Asturias et Guadalajara : Le général français Fririon leur apporta lui-même l'ordre : les troupes espagnoles se mutinèrent et menacèrent de tuer le général : ce dernier ne réussit à fuir que grâce à l'intervention des cadres des deux unités ; les deux officiers qui le suivaient n'eurent pas la même chance, le premier trouvant la mort et le second étant blessé.

Les deux régiments regagnèrent leurs casernements avec la promesse qu'ils n'auraient pas à prêter serment, et furent désarmés : ainsi purent ils être faits prisonniers par la suite ... Les événements une fois connus ont inspiré à certains officiers du Regimiento de Infanteria Ligera Cataluña l'idée de fuir à bord de vaisseaux anglais ancrés au large de Langeland (île au Sud Est de la Fionie).

Les plus décidés d'entre eux étaient le capitaine Don Francisco Vives et le sous-lieutenant Don Antonio Fábregues ; ce dernier parti en ambassade à Copenhague, réussit l'exploit d'entrer en communication avec le chef de l'escadre britannique (lors de la traversée Nyborg – Langeland, il menaça l'équipage du canot de son arme afin de rejoindre les vaisseaux anglais) ; avec le lieutenant Rafael Lobo, ils convinrent avec les Anglais des moyens d'organiser cette évasion ; les termes de cette conférence furent ensuite rapportés à son commandant : Don Ambrosio de la Cuadra.

Spanien.



Grenadier und Sappeur
vom Infanterie-Regimente Princessa.

Offizier und Mannschaften
vom leichten Regiment Catalonien.

Die Spanische Division de la Romana in Hamburg. 1807—1808.

Die spanische Division des Marquis de la Romana war (nach dem Allianzvertrage vom 16. Aug. 1796) Frankreich 1806 als Hilfstruppe zur Verfügung gestellt worden. 1807—1808 lag diese Division in Hamburg. Aus jener Zeit ist eine interessante Reihe von Abbildungen (von Chr. Sahr) erhalten, die auch für dieses Blatt als Unterlage gedient haben. 1808 ging die Division nach Halstern und von da nach Fühnen und Seeland, da sich eine Englische Flotte im Sand gezeigt hatte. Auf die Nachricht von der Schilderhebung in Spanien entließ Romana mit dem größten Theil seiner Truppen auf Englischen Schiffen, landete glücklich in Santander und verstärkte mit seinem Corps die Zahl der Spanischen Freiheitskämpfer.

Les plus décidés d'entre eux étaient le capitaine Don Francisco Vives et le sous-lieutenant Don Antonio Fábregues ; ce dernier parti en ambassade à Copenhague, réussit l'exploit d'entrer en communication avec le chef de l'escadre britannique (lors de la traversée Nyborg – Langeland, il menaça l'équipage du canot de son arme afin de rejoindre les vaisseaux anglais) ; avec le lieutenant Rafael Lobo, ils convinrent avec les Anglais des moyens d'organiser cette évasion ; les termes de cette conférence furent ensuite rapportés à son commandant : Don Ambrosio de la Cuadra.

Selon le plan qui avait été mis sur pied, les Espagnols s'organisèrent afin de passer de Nyborg, capitale de Fionie (île dans laquelle se trouvaient plus de 3.000 hommes de l'armée danoise) au Langeland, où ils devaient retrouver les autres corps de la division, ces derniers ayant fait confiance aux officiers d'artillerie Don Joaquín Lamor, Don Pablo Ventades et Don Manuel Zacarés.

Don Manuel Zacarés fut capturé par les danois après avoir réussi sa mission, et connu une histoire peu banale : jugez-en vous-même : envoyé comme prisonnier en France où il resta jusqu'en Janvier 1814, il parvint à s'enfuir et à rejoindre l'armée russe où il commanda une partie de l'artillerie de l'avant-garde.

Par la suite, il se retrouva nommé Commandant de l'artillerie et de la place de Toul en Lorraine qu'il mit en état de défense avant de rejoindre l'artillerie volante des Cosaques du Don et de prendre part à la bataille de Nemours dont il prit d'assaut la place forte après avoir commandé l'artillerie lors du siège (il fût l'un des premiers lors de l'attaque).

Enfin, il put rejoindre l'Espagne en 1815 où il se retrouva sans situation bien définie de 1823 au 20 Septembre 1830, date tardive à laquelle une Real Orden lui accorda la retraite de capitaine (grade qui lui avait été accordé avec effet rétroactif à 1811), sa mise à l'écart du service actif étant dûe à un manque de confiance à son égard, ce malgré ses états de service et les recommandations de ses chefs de corps.

Retournons au Danemark ; les forces espagnoles réussirent à se concentrer en Jütland, à l'exception des Regimientos de Algarbe, Asturias et Guadalajara (suite à la trahison du Général Don Juan Kindelán dont nous reparlerons dans quelques instants) ; elles se concentrèrent en Langeland le 13/08/1808 (certaines de ces unités ayant parcouru 18 lieues en 21 heures pour atteindre le Quartier Général !), puis s'embarquèrent avec la totalité de leurs pièces d'artillerie (au nombre de 25) le 21/08/1808 sous la protection de l'escadre britannique, n'abandonnant aux Français que leurs chevaux (faute de pouvoir les embarquer).

La Flotte se dirigea vers la Suède où elle arriva le 27 à Göteborg ; ville où les Espagnols restèrent jusqu'au 12/09/1808 date à laquelle ils réembarquèrent à bord de 37 navires pour rejoindre l'Espagne. L'indécision du vieux colonel du Regimiento de Algarbe fit perdre un temps précieux, permettant ainsi au général Don Juan Kindelán de rejoindre le Quartier Général du Maréchal Bernadotte et d'informer les Français de la tentative de fuite de ses compatriotes.

Les Français, ainsi informés, mobilisèrent leurs troupes pour s'opposer au plan de fuite des Espagnols ; et quand un capitaine du Regimiento de Algarbe, Don Antonio Costa (français de naissance émigré au service de la couronne espagnole) et d'autres officiers de la même unité, se décidèrent à suivre l'exemple de leurs compagnons des Regimiento de Caballeria de Linea del Rey et Infante, il était trop tard. Le Regimiento de Algarbe se trouva encerclé près de Friderica par 15 escadrons de cavalerie française qui les contraignirent à se rendre, à l'exception du capitaine Don Antonio Costa qui préféra se donner la mort d'un coup de pistolet. De même furent capturés les Regimientos de Asturias et Guadalajara, dont les soldats furent faits prisonniers et conduits en Avignon sur ordre du décret Impérial daté du 11/01/1809 à Chamartin.

Le Regiment de Don José Español, tenta de se diriger vers l'Espagne, y renonça et fut séparé : l'un de ses bataillons étant envoyé en Dalmatie et l'autre en Flandres ; ils furent par la suite réunis en 1811 en Hollande avant d'être intégrés dans la division Friant pour prendre part à la campagne de Russie. Cette unité fit partie de l'avant-garde jusqu'à Moscou en Septembre 1812.



Par la suite, il fit partie de l'arrière garde à Krasnoïe en mi-Novembre (à cette date, la division qui comptait 17.000 h initialement, n'en avait plus que 1.000 dans ses rangs), à cette occasion, les Espagnols survivants rejoignirent les rangs des Russes qui les traitèrent en alliés.

Au printemps 1813, les Espagnols « russes » de toutes provenances furent regroupés pour former le Régiment Impérial Alexandre (plus tard renommé Luchana, C.f. le 02/05/1813 et la création du Régiment Luchana, N° 28).

"LOS ESPAÑOLES EN DINAMARCA".

Colección Universal, de Edit.Espasa-Calpe, S.A. Madrid, 1933.